

Observatoire  
régional  
**INSTALLATION  
TRANSMISSION**

DONNÉES 2016



# ÉDITO

L'année 2016 a été une année difficile pour les agriculteurs, tant au niveau national qu'au niveau ligérien, entre crise économique dans différentes filières de production, mauvaises récoltes et intempéries... Toutefois, cela n'a pas entaché l'envie des jeunes de reprendre le flambeau des entreprises agricoles au sein de notre région, bien au contraire !

Ainsi, les Chambres d'agriculture des Pays de la Loire ont accueilli, cette année encore, plus de 1 500 porteurs de projets en installation et près de 500 futurs cédants dans le cadre des Points accueil installation-transmission (PAIT). Cette porte d'entrée aux métiers de l'agriculture, et au renouvellement des générations agricoles, reste toujours ouverte et permet aux candidats de poursuivre leur projet de manière accompagnée, sécurisée et avec professionnalisme.

Dans cet observatoire, vous pourrez découvrir les profils des candidats à l'installation, leur évolution dans le dispositif d'accompagnement et la concrétisation de leur installation. Vous constaterez aussi la volonté des exploitants proches de la cessation d'activité de transmettre leur exploitation et leurs savoirs. Pour exemple, les stages de parrainage sont toujours aussi attractifs avec 132 stages démarrés en 2016.

Ces hommes et ces femmes, candidats à l'installation ou futurs cédants, garantissent le renouvellement des générations agricoles sur notre territoire. Il est essentiel de connaître leurs attentes, de les suivre et de les accompagner de la manière la plus professionnelle qui soit. Il en va du dynamisme futur de nos territoires ruraux et de la compétitivité de l'agriculture pour en faire un secteur économique, attractif, en capacité de répondre à de multiples défis : compétitivité, mutations socio-économiques et démographiques, défis environnementaux...

Je vous invite à découvrir nos résultats et évolutions, avec les éléments chiffrés de l'année 2016 en parcourant les pages de cette nouvelle édition de notre observatoire.

Les équipes des services installation transmission des Chambres d'agriculture, et moi-même, vous souhaitons une agréable lecture.



**Benoît FAUCON**

Élu en charge du comité Transmission-Installation régional des Chambres d'agriculture des Pays de la Loire

Brochure élaborée avec  
le soutien financier de :



# SOMMAIRE

## INSTALLATION

- 4 L'activité du Point accueil installation-transmission
- 6 Les stages pratiques
- 7 L'accompagnement à l'installation : le PPP
- 8 Les installations aidées
- 12 Témoignages

## TRANSMISSION

- 16 Les cessations d'activité : évolution et perspectives
- 17 Les chiffres CFE (Centre de formalités des entreprises)
- 18 Identifier les futurs cédants pour anticiper leur transmission
- 20 L'activité du Répertoire départ installation
- 21 Les nouveaux candidats à la recherche d'une exploitation
- 22 Les nouvelles offres d'exploitations
- 24 Les installations accompagnées par le Répertoire départ installation (RDI)
- 25 Témoignage



# INSTALLATION

**4** L'activité du Point accueil  
installation-transmission

**6** Les stages pratiques

**7** L'accompagnement à l'installation : le PPP

**8** Les installations aidées

**12** Témoignages

# L'ACTIVITÉ DU POINT ACCUEIL INSTALLATION-TRANSMISSION

Le Point accueil installation-transmission (PAIT) est un lieu d'accueil, d'information et d'orientation de toute personne ayant un projet d'installation, ou intéressée par le métier d'agriculteur. Très en amont de l'installation, il permet de mieux définir les projets et d'aborder les étapes essentielles à la réalisation de l'installation, qu'elle soit aidée ou non. Il permet aussi de suivre le porteur de projet, de son premier passage au PAIT à sa mise en relation avec le CEPPP (Centre d'élaboration des plans de professionnalisation personnalisés).

Dans la partie qui suit, on appellera « candidat à l'installation » toute personne accueillie au PAIT.

## Profil des candidats à l'installation

	44	49	53	72	85	PDL
Nombre de candidats rencontrés (1 <sup>er</sup> rendez-vous)	378	376	203	190	369	1 516
Souhaitant solliciter les aides	83 %	71 %	82 %	87 %	74 %	78 %
Ayant plus de 40 ans	10 %	12 %	4 %	8 %	12 %	10 %
Femmes	32 %	30 %	31 %	29 %	35 %	32 %
Ayant la capacité professionnelle agricole	54 %	63 %	64 %	69 %	55 %	61 %
Origine non agricole	37 %	50 %	50 %	56 %	43 %	46 %
Exploitation connue	66 %	61 %	72 %	72 %	63 %	65 %

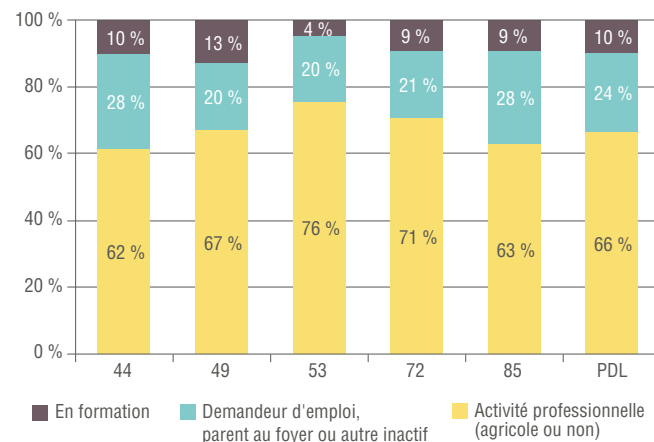
En 2016, le nombre de candidats rencontrés au PAIT a augmenté de 7 % par rapport à 2015 et 2014 (1 421 candidats rencontrés en moyenne/an). Cette hausse est plus marquée en Loire-Atlantique et en Sarthe.

22 % des candidats rencontrés ne souhaitent pas solliciter les aides à l'installation. Parmi eux, la moitié ne le peut pas du fait de l'âge (10 % des rendez-vous).

46 % ne sont pas d'origine agricole, en légère baisse par rapport à 2015. Cette baisse est plus marquée en Loire-Atlantique et en Vendée, alors que le Maine-et-Loire et la Mayenne sont en légère augmentation sur cet aspect.

35 % de candidats ne connaissent pas le site de leur installation au moment du passage au PAIT, contre 33 % en 2015. Ces personnes sont orientées vers des dispositifs de recherches, comme le Répertoire départ installation (RDI) ou des structures comme la SAFER (Société d'aménagement foncier et d'établissement rural), lors de ce rendez-vous.

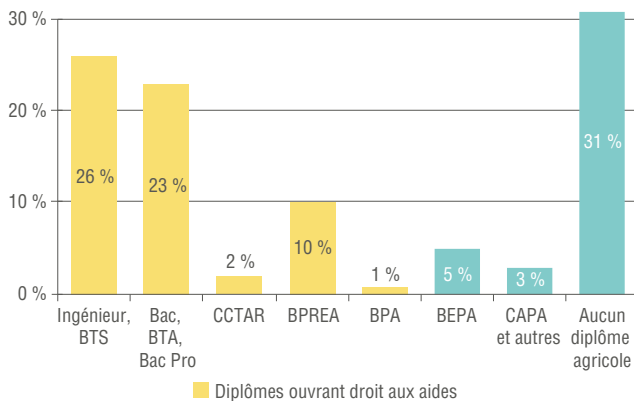
## Situation actuelle : de l'idée à la concrétisation du projet



Les 2/3 des candidats sont en activité au moment du rendez-vous PAIT. Cette proportion est stable par rapport à 2015.

24 % sont sans activité professionnelle.

## Les 2/3 des candidats à l'installation ont une formation agricole



39 % des candidats n'ont pas le diplôme requis pour bénéficier de la Dotation jeune agriculteur (DJA). Ces personnes sont orientées vers différentes voies d'acquisition de la capacité professionnelle : la Validation d'acquis d'expérience (VAE), la dérogation sur le diplôme agricole, l'acquisition d'un diplôme agricole à travers la formation pour adulte ou à distance (FOAD), par l'intermédiaire des centres de formation présents sur le territoire ligérien.

## Projet d'orientation de la production : des candidats souhaitant se diriger vers...

	Pays de la Loire
La vente directe	41 %
La transformation de produits	17 %
L'activité de services	12 %
La mise en place d'un atelier en agriculture biologique	32 %

La proportion de projets en vente directe et en agriculture biologique est en forte augmentation par rapport à 2015. La vente directe passe de 23 % à 41 % des projets, et l'agriculture biologique représente 32 % des projets alors qu'elle n'était que de 18 % en 2015.

Les projets s'orientent de plus en plus en accord avec la demande sociétale.

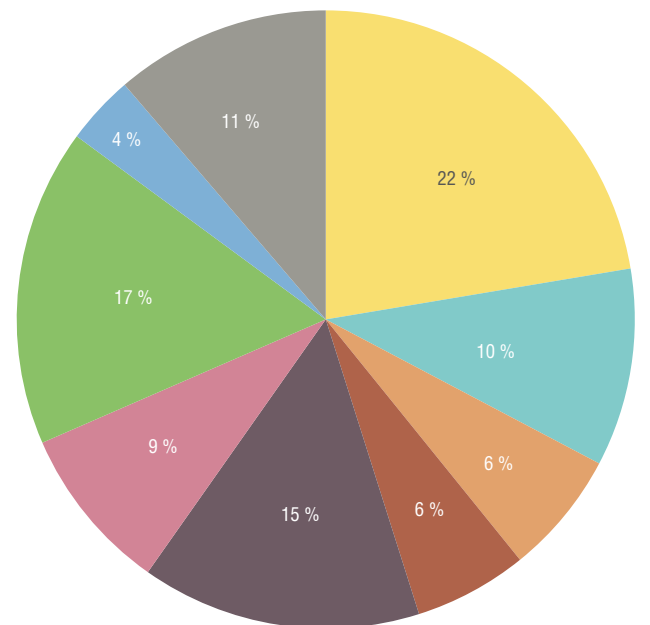
## Diversité des projets d'installation : évolutions des souhaits de production

L'élevage bovin reste dominant dans les souhaits de production évoqués. Toutefois, il est en recul par rapport à 2015 avec 32 % contre 40 %.

Deux productions sont en hausse : le végétal spécialisé avec notamment le maraîchage (+ 4 points) et l'élevage spécialisé avec l'aviculture (+ 3 points).

Les souhaits reflètent la dynamique des filières au niveau ligérien : le maraîchage avec une dynamique du développement du circuit court se poursuivant à la demande du consommateur et l'aviculture avec un positionnement français par rapport au marché mondial.

Les disparités départementales demeurent notamment en production laitière représentant 42 % des projets en Mayenne contre 11 % en Vendée.



# LES STAGES PRATIQUES

## Nombre de stages démarrés

	44	49	53	72	85	PDL
Nombre de contrats Stage de parrainage (SPAR)	33	36	19	8	36	132
Nombre de contrats Séjour découverte	7	3	12	4	2	28
Nombre de contrats stage d'observation en exploitation	8	0	3	4	0	15

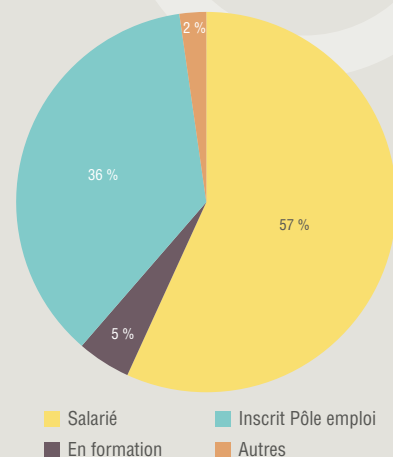
Les stages restent un dispositif d'accompagnement à l'installation permettant l'acquisition de connaissances et de compétences. Ils permettent aux candidats à l'installation de mûrir leur projet, notamment via deux dispositifs régionaux : le Séjour découverte et le Stage de parrainage. Ce dernier offre aux futurs associés ou au repreneur un temps d'intégration nécessaire au cadre de travail et à l'outil. Il est, en société, souvent complété par un accompagnement en relations humaines.

Le nombre de Stages de parrainage, ainsi que celui de stages d'observation en exploitation, baisse par rapport à l'année 2015. Cette baisse est surtout vraie dans la Sarthe qui a connu une baisse des installations hors cadre familial et donc de stages de parrainage. Dans les autres départements, le nombre de stages reste sensiblement stable. C'est la Mayenne qui compte le plus de Séjours découverte réalisés.



## Particularités des stages de parrainage

### — STATUT DU STAGIAIRE À SON ENTRÉE EN STAGE



### — PROFIL DES STAGIAIRES

	Pays de la Loire
Parents non-agriculteurs	48 %
Formation BTSA et +	39 %
Installations aidées de 2016 faisant suite à un SPAR	13 %

Sur 2016, nous observons une diminution de 7 % des stages de parrainage par rapport à 2015. La proportion de stagiaires ayant un statut de salarié agricole a augmenté de 10 points. En cette année de crise, le pourcentage de stagiaires non issus du milieu agricole a fortement diminué : 48 % contre 61 % l'année dernière.

# L'ACCOMPAGNEMENT À L'INSTALLATION : LE PPP

Le Plan de professionnalisation personnalisé (PPP) fait partie intégrante de la capacité professionnelle agricole permettant d'obtenir les aides de l'État, pour l'installation en agriculture. Il a pour objectif de permettre au candidat d'acquérir, ou de compléter ses compétences, pour la bonne mise en œuvre de son projet. Plusieurs modalités d'action sont possibles : formations spécifiques, stages d'application en exploitation agricole, stages de parrainage, stages collectifs. Ces derniers, d'une durée minimale de 21 heures, sont complétés, en Pays de la Loire, par des modules de formation adaptés au profil de chaque candidat.

## Les chiffres de l'accompagnement à l'installation

	44	49	53	72	85	PDL
Nombre de rendez-vous PPP	160	157	128	106	123	674
Nombre de PPP agréés	139	148	116	100	120	623
Nombre de PPP validés	128	148	82	63	100	521

674 candidats sont rentrés dans le dispositif PPP en 2016, soit une augmentation de 2 % par rapport à 2015. Le Maine-et-Loire et la Loire-Atlantique restent à un niveau élevé. A noter, une reprise en Sarthe et Mayenne.

521 jeunes ont terminé leur parcours, soit une augmentation de 17 % par rapport à l'an dernier. C'est un bon indicateur du dynamisme des installations en cours et à venir.



## Préconisation des stages pratiques dans le cadre du PPP

	44	49	53	72	85	PDL
Nombre de candidats ayant un stage pratique préconisé...	15	1	11	14	5	46
... dont stages de parrainage préconisés dans le cadre du PPP	8	0	5	6	4	23
Nombre d'heures prescrites en moyenne en INDIVIDUEL (y compris stage 21 h)	42	55	77	54	73	60
Nombre d'heures prescrites en moyenne en SOCIÉTÉ (y compris stage 21 h)	56	65	91	80	87	76

En Pays de la Loire, en moyenne les jeunes réalisent 8,5 jours de formation en installation individuelle et 11 jours en société.

6 % des jeunes ont bénéficié d'un stage pratique préconisé dans le cadre de leur PPP. La moitié se fait à travers un stage de parrainage.

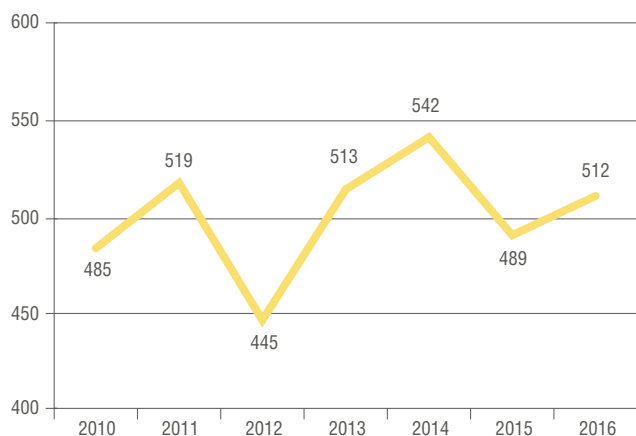
# LES INSTALLATIONS AIDÉES

Les candidats à l'installation peuvent bénéficier, sous certaines conditions, d'aides visant à faciliter la reprise ou la création d'une exploitation agricole. Depuis 2015, un nouveau dispositif sur la base d'une grille de DJA (Dotation jeune agriculteur) harmonisée régionalement, a été mis en place. Cette dotation est modulée suivant les projets et les engagements pris par le jeune.

Fin 2016, suite à l'annonce de la suppression des prêts bonifiés, une nouvelle grille de DJA a été proposée. Celle-ci, applicable depuis début 2017, permet une revalorisation des aides au titre des modulations.

## Évolution des installations aidées en Pays de la Loire

Après une année 2015 en retrait, le nombre d'installations aidées retrouve, en 2016, son niveau moyen des années antérieures.



## Zoom sur les départements

	44	49	53	72	85	PDL
Nombre d'installations aidées en 2016	118	123	106	72	93	512
Rappel du nombre d'installations aidées en 2015	119	116	86	74	94	489
Moyenne des installations aidées sur 5 ans (2011-2015)	116	110	108	72	95	502
Moyenne de l'ensemble des installations* sur 5 ans (2011-2015)	203	220	179	127	209	938

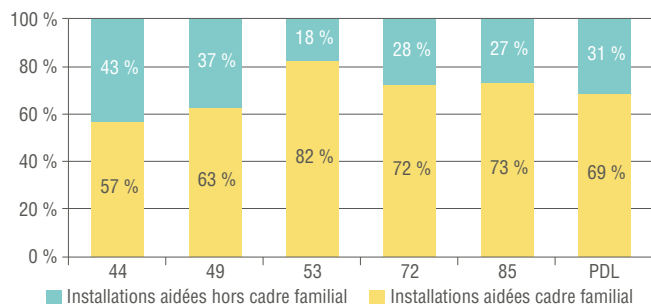
\* L'ensemble des installations tient compte des installations aidées et des installations ne bénéficiant pas des aides à l'installation.

Ce sont les départements de la Mayenne et de Maine-et-Loire qui portent l'évolution régionale du nombre d'installations aidées (+ 4,7 % entre 2015 et 2016). Les autres départements sont dans une situation de stabilité.

Suivant la même tendance que les années passées, une installation sur deux est accompagnée dans le cadre du dispositif des aides à l'installation. Il est nécessaire de rappeler que les porteurs de projet de plus de 40 ans ne sont pas éligibles.



## Les installations aidées avec sollicitation de la modulation Hors cadre familial (HCF) dans le cadre de la Dotation jeune agriculteur (DJA)



L'installation hors cadre familial exclut tous les liens de parenté, du repreneur jusqu'au 3<sup>e</sup> degré inclus, avec le cédant ou les associés. Toutefois, certains jeunes renoncent à la modulation de DJA accordée pour une installation HCF, compte tenu de la difficulté de rassembler les justificatifs nécessaires. La proportion des installations hors cadre familial est donc réellement plus importante que les 31 % des bénéficiaires de la modulation.

## Profil des jeunes installés

		Installations aidées	Installations aidées HCF
Âge moyen		29 ans	29 ans
Femmes		19 %	19 %
Formations	BTSA et +	43 %	46 %
	Continue adulte	25 %	20 %
Issus de parents non-agriculteurs		37 %	64 %

À l'installation, l'âge moyen est relativement stable.

Le niveau de formation continue de progresser avec une augmentation des titulaires du niveau BTSA (Brevet de technicien supérieur agricole) et/ou supérieur. En revanche, les candidats ayant suivi une formation adulte sont de moins en moins nombreux.

Après une baisse en 2015, la proportion de femmes retrouve son niveau des années antérieures.

## Forme juridique des exploitations en Pays de la Loire

	Individuelles	GAEC	EARL	Autres
2016	23 %	62 %	14 %	1 %
2015	28 %	56 %	15 %	1 %
2014	24 %	45 %	28 %	2 %

La proportion des projets, sous forme sociétaire de type GAEC, continue de progresser (+ 17 % en 2 ans). L'incidence de la Politique agricole commune (PAC) reste la principale motivation pour ces choix.

## Surface agricole utile (SAU) des exploitations

	SAU moyenne par exploitation	SAU moyenne par UTAF
Individuel (en ha)	60	57
GAEC (en ha)	156	58
EARL (en ha)	76	44

Les surfaces à l'installation poursuivent leur légère progression. C'est surtout plus tard, au titre des avenants au Plan d'entreprise, que sont remarqués les agrandissements réalisés sur les premières années suivant l'installation.

## Type d'installations

	44	49	53	72	85	PDL
Installation à titre principal exclusif	117	119	104	71	90	501
Installation à titre principal progressif*	1	2	1	1	3	8
Installation à titre secondaire	0	2	1	0	0	3

\* L'installation sous forme progressive est un nouveau statut, initié dans la programmation des aides à l'installation depuis 2015. Ce statut permet au jeune de développer progressivement son projet, tout en maintenant une autre activité. Il s'engage à devenir agriculteur à titre principal, au terme de sa 4<sup>e</sup> année d'installation. Cette disposition a permis d'accompagner 8 projets au niveau de la région.

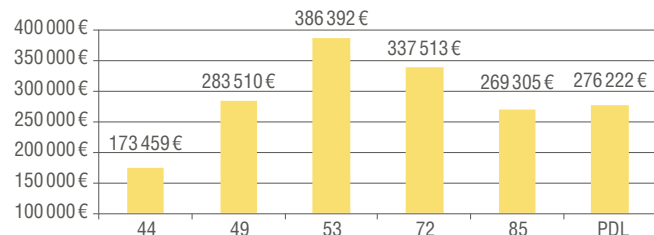
## Coût à l'installation en individuel et par associé sur 2016

Depuis 2016, le calcul du coût de l'installation a évolué. Toutefois, en individuel, le coût reste comparable, et nous constatons une baisse du coût moyen de 15 %, probablement due au nombre d'installations maraîchères et en agriculture biologique. En Vendée, le coût d'installation en individuel a fortement diminué (- 110 000 € environ). Il s'explique notamment par l'évolution des installations vers des systèmes de production moins coûteux (cultures de vente et caprin).

En société, le graphique correspond à l'ensemble des capitaux engagés par le jeune et la société.

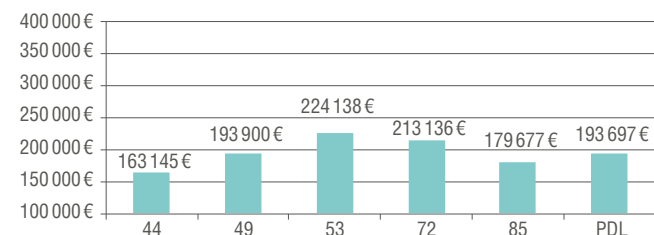
Ces coûts sont en fonction des productions et de la taille des structures, et présentent d'importants écarts entre départements.

### — EN INDIVIDUEL\*

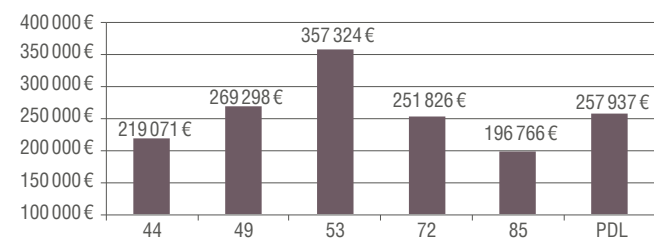


\* Installation en individuel = exploitation individuelle + société civile unipersonnelle + EARL unipersonnelle.

### — EN GAEC

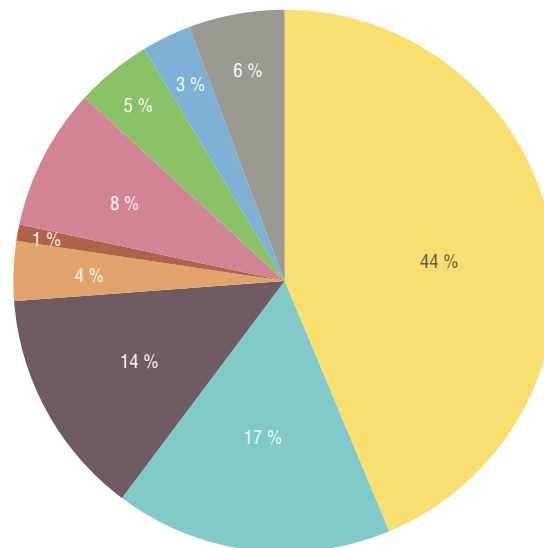


### — EN EARL



## L'élevage bovin reste dominant en termes de production principale

En Pays de la Loire, presque trois installations sur cinq se réalisent dans le cadre d'une production bovine. En 2016, la production laitière a reculé au profit de la production de viande bovine (5 %). La part des autres productions reste stable.

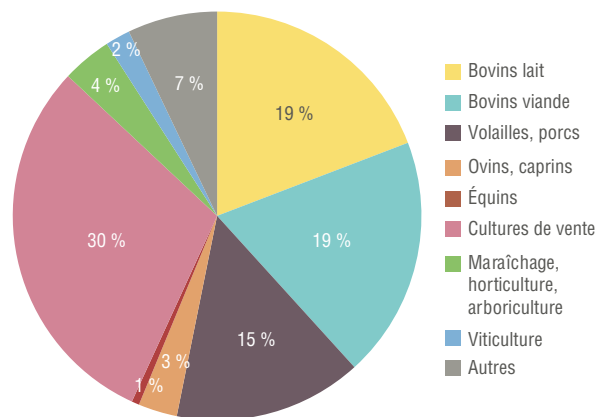


■ Bovins lait    ■ Ovins, caprins    ■ Maraîchage, horticulture, arboriculture  
■ Bovins viande    ■ Équins    ■ Viticulture  
■ Volailles, porcs    ■ Cultures de vente    ■ Autres



## Diversité des productions présentes sur les exploitations à l'installation

Les jeunes agriculteurs s'installent sur des exploitations représentatives de la diversité des productions existant sur le plan régional.



## La production laitière à l'installation

	44	49	53	72	85	PDL
Production laitière moyenne / UTAF (en litres)	277 124	280 455	257 937	222 825	287 033	265 075
Production laitière moyenne / exploitation (en litres)	739 708	702 935	621 084	688 530	916 298	706 170
Évolution sur 2012-2016 par exploitation (moyenne sur 5 ans)	149 411	290 963	171 178	181 130	129 962	156 988

La production laitière, par chef d'exploitation, atteint 265 000 l. La grande majorité des installations en production laitière se réalise en société. Le volume par exploitation est ainsi de l'ordre de 700 000 l. L'évolution de la production laitière sur 5 ans dépasse les 150 000 l par exploitation. Nous observons une évolution importante en Maine-et-Loire, Mayenne et Sarthe.

## La production viande bovine à l'installation

	44	49	53	72	85	PDL
Nombre de vaches mères FIN de PE / UTAF	49	39	67	36	44	47
Nombre de vaches mères FIN de PE / exploitation	91	84	67	79	112	87
Évolution sur 2012-2016 par exploitation (moyenne sur 5 ans)	21	18	20	40	24	25

Les élevages allaitants sont constitués d'un effectif moyen de 87 mères par exploitation, et de 47 par chef d'exploitation.

Sur 5 ans, la taille des troupeaux allaitants a évolué de 25 mères par exploitation.

Il convient de rappeler que le nombre de projets reposant sur cette production principale est de 84 installations sur la région.

## Installations en agriculture biologique ayant bénéficié des aides nationales

	44	49	53	72	85	PDL
Nombre d'installations aidées en agriculture biologique	32	30	4	8	12	86

Après une année 2015 en retrait (12 %), en 2016, le nombre d'installations en agriculture biologique représente plus de 16 % des installations aidées. Les départements de la Loire-Atlantique et du Maine-et-Loire favorisent cette dynamique avec des projets principalement en maraîchage, lait et viticulture.

# TÉMOIGNAGES

## Passion, stratégie et innovation

**Jean-Baptiste HUITRIC, 34 ans**  
**EARL Huitric producteur - Guérande**

27 ha en maraîchage dont 11 en agriculture biologique  
 1 ha de serre chauffée, 18 ha de plein champ, 7 ha de tunnels  
 3 associés, 15 salariés

Jean-Baptiste a eu un parcours de formation aussi complet que varié. Après un bac STAE (Sciences et technologies de l'agronomie et de l'environnement), il a obtenu un BTS (Brevet de technicien supérieur agricole) productions horticoles, puis une licence professionnelle en productions végétales. Il a réalisé de nombreux stages durant ces années, notamment en Angleterre et aux Pays-Bas. En 2008, il est ensuite revenu sur l'exploitation familiale pour y travailler durant 7 années comme salarié et ce, avec le souci d'être en mesure d'effectuer le maximum de tâches. Ce fut l'occasion de préparer et de mûrir son projet d'installation, en approfondissant son savoir-faire en techniques de production (gestion du conditionnement, des serres bio et hors-sol en particulier) et en gestion du personnel.



« *Bercé dans ce métier exigeant et difficile* », il évoquait en novembre 2013, lors de son rendez-vous au Point accueil installation-transmission (à l'époque Point info installation), sa volonté de « *pouvoir travailler en extérieur, au contact des plantes et de la nature, et d'allier la recherche de productivité au respect de la nature* ». Son objectif premier étant de pérenniser l'entreprise familiale.

Installé en avril 2015, dans la droite lignée de ses parents, Jean-Baptiste n'a cessé d'être motivé par sa curiosité et son goût pour l'innovation afin de toujours adapter l'entreprise à son environnement technique, socio-économique et commercial en mettant en avant la qualité et la renommée des produits. Pour exemple, son choix de créer un atelier de production en agriculture biologique spécifique et de le développer de plus en plus, pour répondre à la croissance de nouveaux marchés. « Recherche, innovation et anticipation » sont les maîtres mots pour illustrer la gestion globale de cette entreprise.



On notera sur le plan technique, la fabrication de quasiment tous les plants, le développement des jeunes pousses, la sélection de variétés « maison » (à la suite de différents tests, notamment gustatifs), la diversification d'un même produit (aubergine brésilienne), etc.

Au niveau commercial : 25 % de la production est écoulee via des grossistes spécialisés sur Paris, vers une clientèle haut de gamme (restaurants, épiceries fines...), 25 % transite par un grossiste du MIN de Rungis ; 10 % avec le MIN de Rouen. Le solde restant est vendu en local : grossistes locaux (20 %), marchés et magasin sur l'exploitation (20 %). Ces ventes s'effectuent sur la base de négociations presque quotidiennes, basées sur la confiance, avec une clientèle fidélisée depuis de nombreuses années.



Un objectif primordial des associés est de pouvoir poursuivre le développement de la filière bio. Ceci nécessite la possibilité de mettre en place de nouveaux tunnels. Ce projet est actuellement en attente du fait de réglementations administratives liées à la loi Littoral.

L'enjeu majeur de Jean-Baptiste est de préparer le départ à la retraite de son père, prévu dans 3 ans. Une réflexion est aujourd'hui conduite autour de l'association éventuelle d'1 ou 2 personnes actuellement salariées de l'entreprise, afin de pouvoir poursuivre ce métier avec les mêmes performances.



## Une dynamique innovante pour valoriser l'agriculture et ses produits

**Carine RONGVAUX, 29 ans**  
**GAEC de la Chesnaie - Vay**

SAU : 111 ha

380 000 l de lait biologique, dont 250 000 l transformés (vente directe), 60 000 l pour les veaux, et le reste étant destiné à la laiterie



Fille d'agriculteurs dans la Meuse, Carine ne s'intéressait à l'exploitation que parce qu'elle pouvait y conduire le tracteur. C'est en réalisant des stages de BTSA Industries Agro-alimentaires, dans des exploitations laitières des Vosges qui transformaient leur lait, qu'elle s'est trouvée un intérêt pour l'activité de fromager. Elle a donc suivi une licence professionnelle « Terroir » dans le Jura (elle était la 2<sup>e</sup> femme à suivre ce type de formation). C'est en suivant son conjoint sur Bouvron, qu'elle est arrivée en Loire-Atlantique où elle a été embauchée pendant près de deux ans comme salariée dans une exploitation caprine transformant son lait en fromages. Suite à un licenciement, à la recherche d'un nouvel emploi dans ce type d'activité, elle est « tombée » sur l'offre d'un GAEC (GAEC de la Chesnaie à Vay) recherchant un associé. Elle s'est donc engagée dans un stage de parrainage d'un an, qui lui a permis de constater qu'elle avait parfaitement sa place dans l'exploitation. En effet, l'exploitation produit 380 000 l de lait biologique en Montbéliardes, dont les 2/3 sont transformés pour être vendus en direct sous forme de fromage, crème crue, beurre, yaourt, fromage blanc, crème dessert, fromage à tartiner et riz au lait proposés à la ferme, sur les marchés, en AMAP (Association pour le maintien d'une agriculture paysanne), dans les magasins de vente de produits biologiques.



Elle s'est installée avec un tiers (qui avait lancé la transformation et la vente directe, en 2004 avec son mari) et ses deux enfants. Si l'intégration s'est parfaitement déroulée, c'est que les plus anciens ont su s'éclipser et que Carine a su valoriser ses compétences pour faire évoluer la qualité du fromage et mettre en place une nouvelle production (crème dessert). Si initialement, elle n'avait pas nécessairement prévu de s'installer, elle a été convaincue par le projet qui lui a donné l'opportunité de travailler à la ferme, tout en choisissant ses horaires et en étant son propre patron. Ce qui a fini de la séduire, est la commercialisation en vente directe, car elle recherchait le contact avec la clientèle. Le fait d'entendre du consommateur que son produit est bon et de qualité, tout en ayant l'opportunité d'expliquer ce qui en fait la spécificité.



Tout cela, sans dépendre des fluctuations des marchés mondiaux. Et le GAEC est récompensé dans le sens où la demande est toujours plus forte. De plus, les projets ne manquent pas. Il vient d'intégrer un nouvel associé qui devrait être suivi par un autre dans les mois qui viennent. Moins qui verront également l'aménagement du bâtiment laitier pour plus de confort de travail.

Une preuve de plus que l'agriculture peut attirer à elle de nouveaux profils, les intégrer en bénéficiant de leurs compétences spécifiques pour valoriser ses productions, et en répondant à la demande d'une partie de la population.

# CONCRÉTISER SON PROJET & RÉUSSIR SON INSTALLATION

L'accompagnement à la reprise ou création d'entreprise agricole

## ACCOMPAGNEMENT PERSONNALISÉ



CEPPP

- Des formations : stage préparatoire à l'installation
- Des stages : stage de parrainage, stage en exploitation...
- Du conseil individuel
- Une aide à la construction du projet

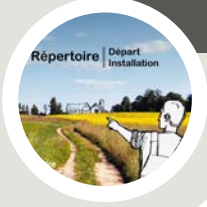
## POINT ACCUEIL INSTALLATION-TRANSMISSION

- Accueillir
- Informer
- Orienter

[www.pait.fr](http://www.pait.fr)



## RÉPERTOIRE DÉPART INSTALLATION

- 
- Accueil et accompagnement des candidats et cédants
  - Gestion des offres et demandes
  - Mises en relation

[www.repertoireinstallation.com](http://www.repertoireinstallation.com)



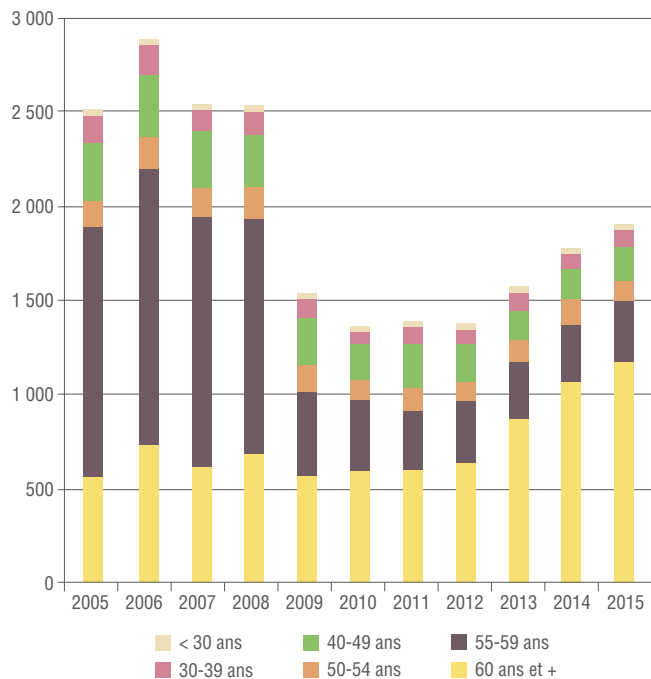
# TRANSMISSION

- 16** Les cessations d'activité :  
évolution et perspectives
- 17** Les chiffres CFE  
(Centre de formalités des entreprises)
- 18** Identifier les futurs cédants  
pour anticiper leur transmission
- 20** L'activité du Répertoire départ installation
- 21** Les nouveaux candidats à la recherche  
d'une exploitation
- 22** Les nouvelles offres d'exploitations
- 24** Les installations accompagnées  
par le Répertoire départ installation (RDI)
- 25** Témoignage

# LES CESSATIONS D'ACTIVITÉ : ÉVOLUTION ET PERSPECTIVES\*

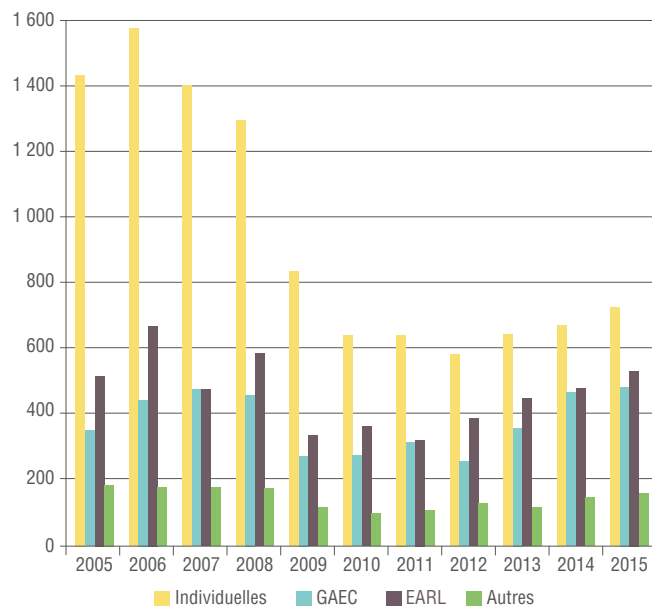
La région des Pays de la Loire compte 36 900 chefs d'exploitation et co-exploitants agricoles en 2015 dans les 24 600 exploitations agricoles, soit en moyenne 1,5 chef d'exploitation ou co-exploitant par exploitation. L'âge moyen des chefs d'exploitation de la région s'élève à 48 ans en 2015.

Avec le report de l'âge de la retraite, le nombre de départs a diminué jusqu'en 2012. L'année 2015 confirme les signes de reprise des cessations d'activité agricole, observés en 2013 et en 2014. Plus de 1 900 chefs d'exploitation ou co-exploitants ont cessé leur activité agricole en 2015 en Pays de la Loire. Cela représente 5,2 % de l'ensemble des chefs d'exploitation ligériens. Une part de ces départs a été anticipée, probablement par des personnes ayant réalisé une longue carrière (d'autres motifs sont possibles comme le contexte conjoncturel). Le taux de renouvellement s'est, en moyenne, élevé à 58 % au cours des 5 dernières années (2011-2015).



PEP CAs PdL d'après données MSA

Les estimations de cessations d'activité agricole, à horizon 10 ans qui s'appuient sur la pyramide des âges, confirment en tendance cette reprise. Au niveau régional, elles s'élèveraient, en moyenne, à plus de 1 900 départs annuels sur la période 2017-2025 contre près de 1 600 sur les 5 dernières années (2011-2015), soit une progression de 20 % des cessations entre ces deux périodes.



PEP CAs PdL d'après données MSA

À l'échelle régionale, la part des cessations des chefs d'exploitations individuelles suit une tendance baissière à l'inverse de celle des cessations d'activité des co-exploitants de sociétés agricoles qui progresse (EARL et GAEC en tête). Les estimations de cessations d'activité agricole à horizon 10 ans confirment cette tendance observée depuis plusieurs années. Cette répartition des cessations entre statuts juridiques suit la dynamique de croissance de la part des sociétés agricoles. Elle est constatée pour chacun des départements ligériens, à l'exception de la Loire-Atlantique et de la Vendée, départements qui connaissent aussi une hausse des cessations d'activité dans les sociétés agricoles mais un moindre ralentissement des cessations d'activité individuelle.

\* Les chiffres présentés dans cette partie sont issus des données de la MSA (Mutualité sociale agricole) pour l'année 2015 et analysés par le service économie et prospective des Chambres d'agriculture des Pays de la Loire.



# LES CHIFFRES CFE

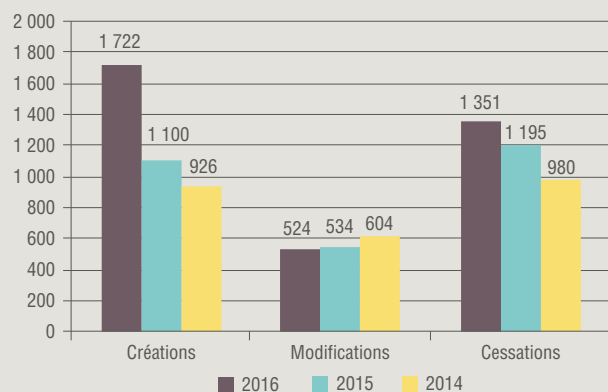
## (Centre de formalités des entreprises)

Le Centre de formalités des entreprises (CFE) agricole est une mission de service public confiée aux Chambres d'agriculture. Il enregistre les évolutions majeures de la vie d'une entreprise agricole.

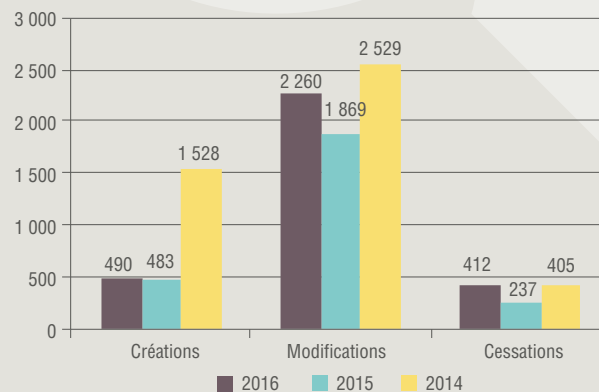
### ZOOM sur l'activité régionale

	Pays de la Loire		TOTAL
	Individuel	Société	
Créations	1 722	490	2 212
Modifications	524	2 260	2 784
Cessations	1 351	412	1 763

#### — EN INDIVIDUEL



#### — EN SOCIÉTÉ



L'année 2016 connaît une augmentation des créations d'entreprises individuelles due à l'obligation pour les éleveurs de chiens et de chats d'avoir un numéro SIREN. L'augmentation du nombre de modifications pour les sociétés correspond aux transformations des EARL (Entreprise agricole à responsabilité limitée) en GAEC (Groupement agricole d'exploitation en commun) du fait des règles de la nouvelle PAC (Politique agricole commune).

# IDENTIFIER LES FUTURS CÉDANTS POUR ANTICIPER LEUR TRANSMISSION

Pour favoriser le renouvellement des générations et orienter les cessations d'activité vers la reprise par l'installation d'un jeune, il est essentiel d'engager des actions le plus en amont possible. Les Chambres d'agriculture interviennent en développant des actions de terrain auprès des publics concernés.

## Repérage des futurs cédants

L'objectif de cette action est d'appréhender sur un territoire déterminé, les départs prévisibles à un horizon de 5 à 10 ans. Les travaux sont conduits à l'échelle d'un territoire défini, en général une communauté de communes, en veillant à associer le plus possible les acteurs locaux. Cette approche permet d'identifier les enjeux agricoles du territoire à moyen et long terme, et d'engager une dynamique de projets autour de la transmission-installation en agriculture.

## Accueil des cédants au Point accueil installation-transmission (PAIT)

Le PAIT Transmission est un moyen complémentaire à l'attention des futurs cédants s'interrogeant sur la stratégie à mettre en œuvre pour transmettre leur exploitation. À leur demande, ils sont rencontrés individuellement pour aborder toutes les démarches nécessaires pour une cession réussie. Ce dispositif relativement récent, reçoit un écho positif, avec sa généralisation en 2015 sur l'ensemble de la région des Pays de la Loire. Compte tenu de l'annonce de nombreux départs, cet outil va être de plus en plus sollicité et devenir incontournable pour obtenir les premières informations nécessaires à la transmission d'une exploitation.



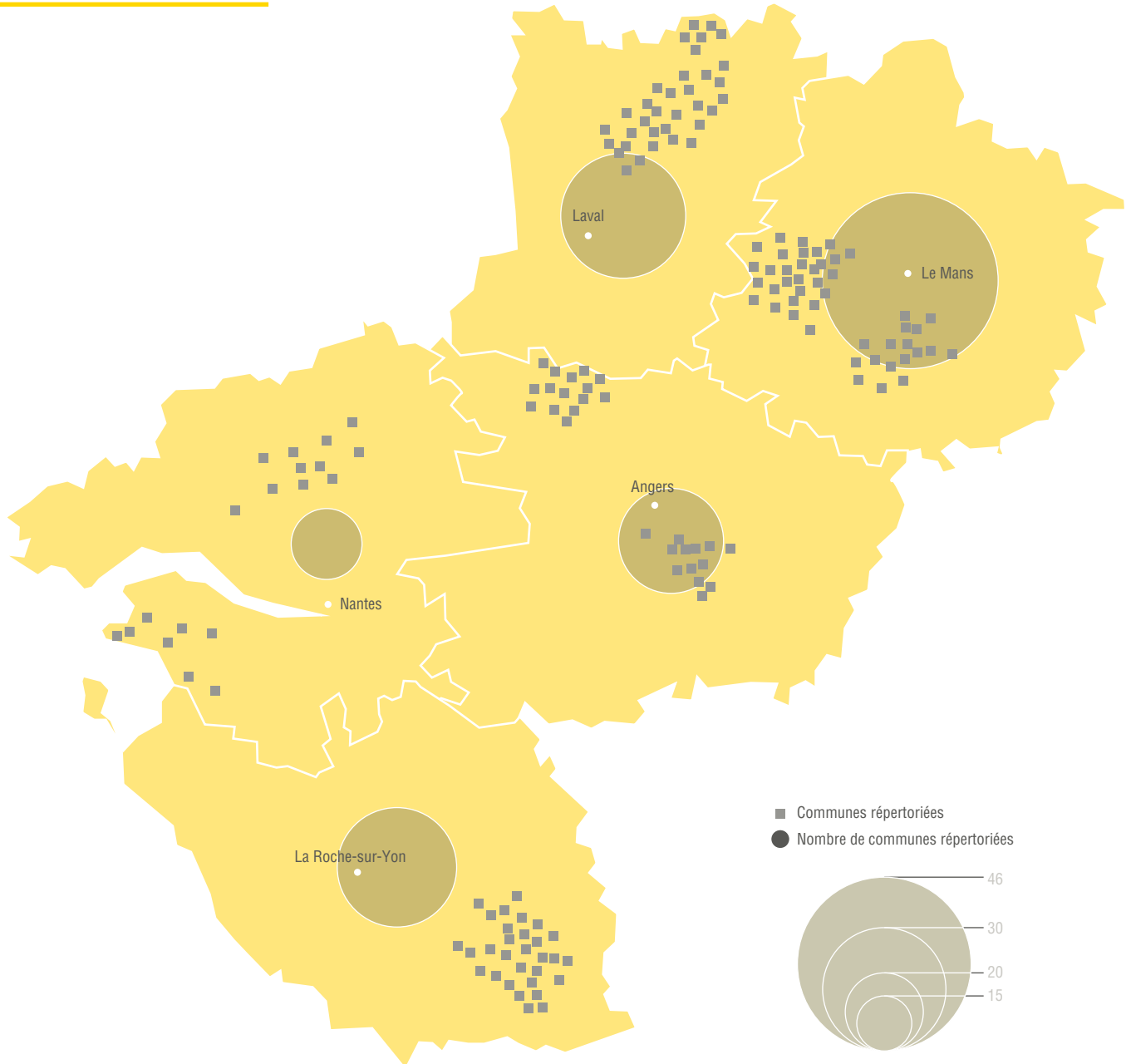
## Les rendez-vous Plan d'action transmission (PAT)

Dans le prolongement des actions de repérage et d'entretien PAIT, le Plan d'action transmission a comme objectif de faire une « photographie » précise de l'exploitation. Ainsi, lors d'un rendez-vous personnalisé, toutes les composantes de l'entreprise sont analysées (foncier, bâtiments, cheptel, productions, potentiel économique, habitat...) ainsi que le mode de transfert envisagé (vente ou location). Le but est d'aider le futur cédant à structurer son offre de cession et de rencontrer des repreneurs potentiels.

	44	49	53	72	85	PDL
Nombre de communes repérées	19	28	33	46	32	158
Nombre de cédants rencontrés (en PAIT et PAT)	138	145	96	95	158	632
Nombre d'inscriptions RDI suite à des sensibilisations, diagnostics ou PAT*	32	31	37	32	52	184

\* Nombre d'inscriptions RDI suite à des sensibilisations, diagnostics ou PAT qui ont amené une inscription au RDI en 2016, quelle que soit la date de l'action.

## Secteurs repérés en 2016



# L'ACTIVITÉ DU RÉPERTOIRE DÉPART INSTALLATION

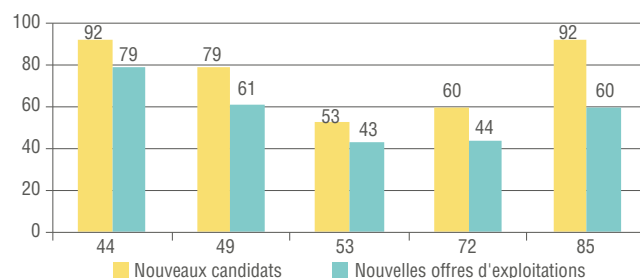
De nombreux agriculteurs arrivant à l'âge de la retraite n'ont pas de successeur(s) assuré(s). Parallèlement les porteurs de projet, dont une proportion croissante n'est pas issue du milieu agricole, rencontrent des difficultés à trouver une exploitation. Afin de répondre à ces problématiques, les Chambres d'agriculture ont mis en place des outils d'accompagnement dédiés à la transmission-installation, en particulier le Répertoire départ installation (RDI).



## Chiffres clés 2016 en Pays de la Loire

Nouveaux candidats	376
Nombre de candidats en recherche au 31/12/2016	1 029
Nouvelles offres	287
... dont recherche de repreneur(s)	68 %
... dont recherche d'associé(s)	32 %
Nombre d'offres disponibles au 31/12/2016	515
Exploitations transmises via le Répertoire départ installation	170

## Nouveaux candidats et nouvelles offres



En 2016, 376 nouveaux candidats se sont inscrits au RDI des Chambres d'agriculture des Pays de la Loire. En parallèle, 287 nouvelles offres d'exploitations à reprendre ou en recherche d'associé(s) ont été enregistrées. Ainsi, près de 2/3 d'entre elles sont à la recherche d'un repreneur, et 1/3 à la recherche d'un associé.

Au final, 170 exploitations ont été transmises en 2016 grâce au RDI.

# LES NOUVEAUX CANDIDATS À LA RECHERCHE D'UNE EXPLOITATION

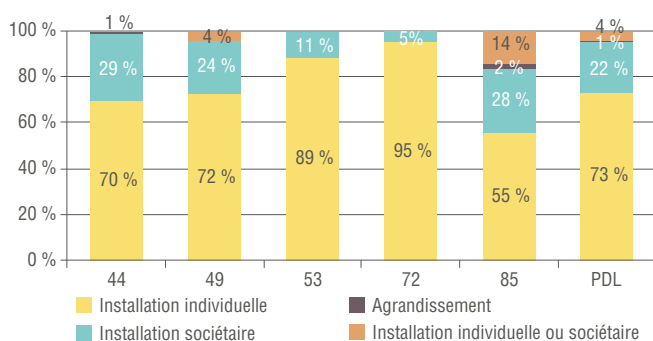
## 376 nouvelles inscriptions en Pays de la Loire

Âge moyen	33 ans
Femme	17 %
Parents non-agriculteurs	56 %
Recherche dans un département différent du lieu d'habitation	37 %

L'âge moyen des candidats est stable. Il est plus élevé que la moyenne des installés avec les aides. 56 % ne sont pas issus du milieu agricole et 37 % recherchent dans un département distinct de celui de leur domiciliation.

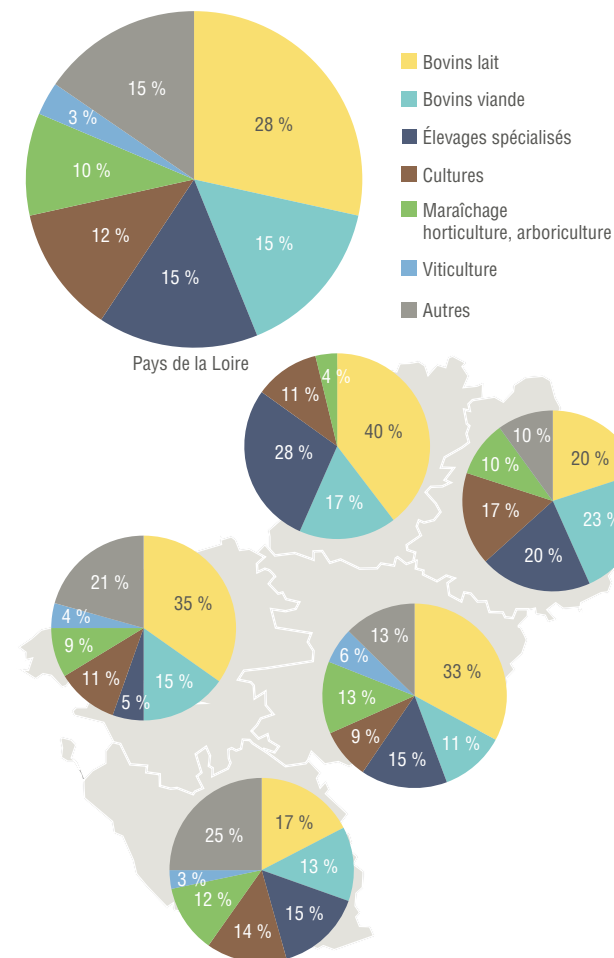
Le nombre de candidats inscrits a diminué en 2016 et s'élève à 30 %. De manière générale, la « denrée » candidats semble se raréfier au niveau ligérien. Pourtant nous n'observons pas une baisse d'intérêt pour l'agriculture ou les installations sur 2016. Les raisons de cette baisse peuvent être multiples : conjoncture économique, montée en charge des offres sociétaires, évolution de la dynamique offre/demande, etc.

## Objet de la recherche d'exploitation



Près des 3/4 des candidats en Pays de la Loire inscrits au RDI recherchent une exploitation à reprendre pour s'installer avec une grande variabilité selon les départements.

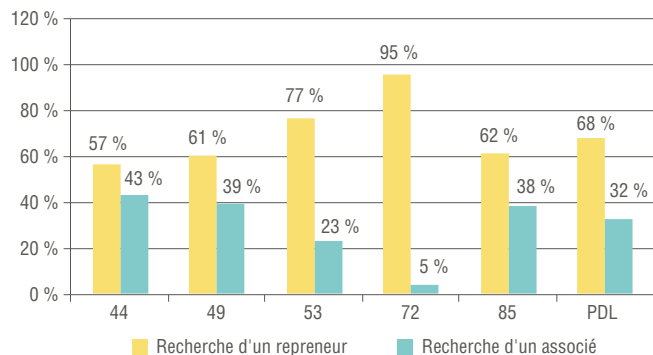
## Production recherchée



L'élevage bovin est la demande prédominante des candidats. Sa demande relative passe de 49 % en 2015 à 43 % en 2016. La proportion des productions « autres » est relativement importante au niveau régional, et s'explique notamment par une reprise des installations en productions caprines et ovines.

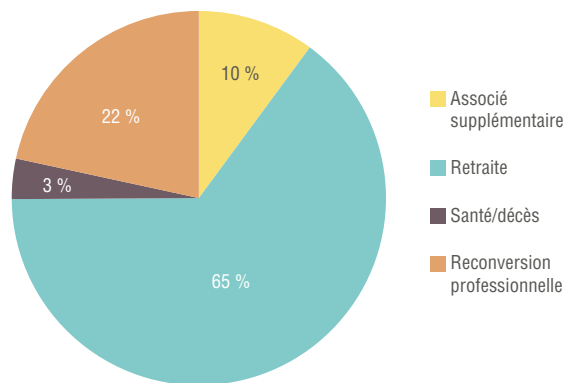
# LES NOUVELLES OFFRES D'EXPLOITATIONS

## Objet de la recherche



Au niveau régional, les exploitations inscrites au RDI recherchent un repreneur dans près de 70 % des cas. Des disparités persistent entre les départements. La proportion d'exploitations recherchant un repreneur a augmenté par rapport à 2015 (+ 5 points).

## Motif de l'inscription au RDI



Le départ à la retraite reste le premier motif de recherche de repreneurs. Nous observons également une tendance à l'augmentation des cessions d'exploitation pour cause de reconversion professionnelle.

## ZOOM sur la recherche d'associé(s)

### — FORME JURIDIQUE DES OFFRES D'ASSOCIATIONS

	Pays de la Loire
Individuel	5%
EARL	23%
GAEC	65%
Autres	8%

### — NOMBRE DE GAEC EN RECHERCHE D'ASSOCIÉ(S)

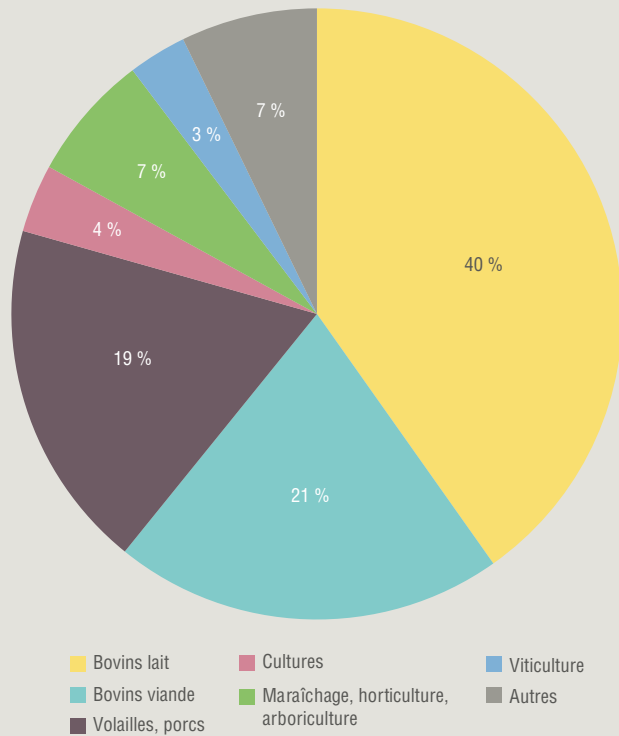
	44	49	53	72	85	PDL
GAEC familiaux	10	5	4	2	9	30
GAEC entre tiers	11	9	2	0	8	30

La répartition des formes juridiques recherchant un associé reste stable. On observe une équité entre le nombre de GAEC entre tiers en recherche d'un associé et le nombre de GAEC familiaux.



## ZOOM sur la recherche d'un repreneur

### — PRODUCTION PRINCIPALE DES EXPLOITATIONS À LA RECHERCHE D'UN REPRENEUR



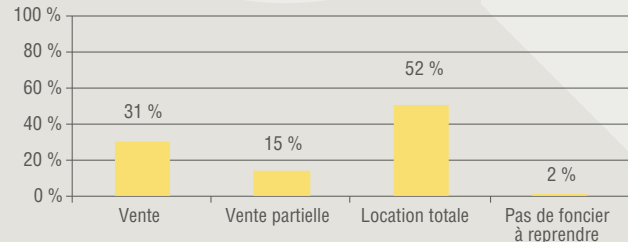
Ce graphique des productions à reprendre, via le RDI, illustre la diversité de nos productions régionales. La part des exploitations laitières est revenue dans la moyenne des années précédentes, après un pic à 47 % en 2015. Nous observons également une proportion plus importante d'exploitations à reprendre, en viande bovine (+ 3 points) comme en hors-sol (+ 2 points).

### — MODE DE TRANSFERT SOUHAITÉ PAR LES EXPLOITANTS À LA RECHERCHE D'UN REPRENEUR

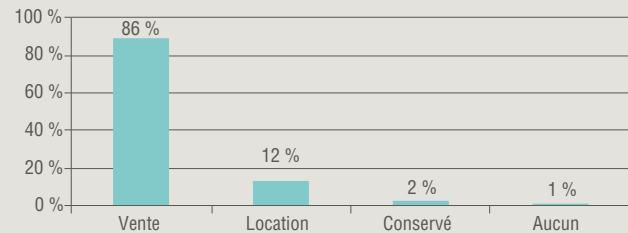
En 2016, la location totale du foncier reste nettement majoritaire, bien qu'une tendance plus forte à la vente du foncier est observée (+ 18 points).

Le mode de transfert des bâtiments et de la maison reste dans des proportions équivalentes à celles de 2015.

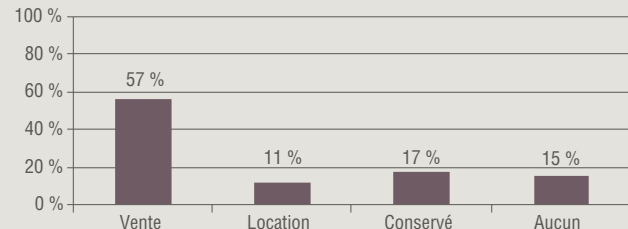
#### Mode de transfert souhaité pour le foncier



#### Mode de transfert souhaité pour les bâtiments



#### Mode de transfert souhaité pour l'habitat





# LES INSTALLATIONS ACCOMPAGNÉES PAR LE RÉPERTOIRE DÉPART INSTALLATION (RDI)

	Loire-Atlantique	Maine-et-Loire	Mayenne	Sarthe	Vendée	Pays de la Loire
Premières installations aidées	32	44	23	18	36	153
Premières installations non aidées...	2	4	0	0	3	9
... dont projets 40 ans et +	1	2	0	0	2	5
Réinstallations	3	0	2	2	1	8
<b>TOTAL</b>	<b>37</b>	<b>48</b>	<b>25</b>	<b>20</b>	<b>40</b>	<b>170</b>

Comme chaque année, le RDI des Pays de la Loire participe pleinement au renouvellement des générations d'agriculteurs en accompagnant 153 candidats parmi l'ensemble des installations aidées de 2016. L'outil RDI accompagne tous les porteurs de projet qui le désirent. Toutefois, il encourage les candidats à se diriger vers le dispositif aidé, ce qui correspond à une orientation forte de la profession agricole.

L'outil RDI participe également à apporter des opportunités d'installations et de réinstallations à des candidats ne pouvant pas prétendre aux aides à l'installation (+ de 40 ans, non diplômés, etc.). Cela représente 10 % des installations accompagnées par le RDI.





# TÉMOIGNAGE

## TROUVER SON ASSOCIÉ AVEC LE FARM-DATING, C'EST POSSIBLE !



**C**réé en 1975 par deux cousins sur 45 hectares avec 44 vaches laitières, le GAEC Bécasse, à la Chapelle-Saint-Florent dans le Maine-et-Loire, a connu depuis de nombreux changements. En 1992, il passe à 4 associés avec l'entrée de Jacky Bourget et de sa femme Marie-Edith, au sein du GAEC. En 1998, Christian Brochard, sans lien de famille, s'installe en remplacement d'un associé sortant et le quatrième associé sera remplacé en 2004 par un autre tiers. Ce dernier quittera le GAEC en 2010. C'est à cette période que le GAEC s'inscrit au Répertoire Départ Installation. Malgré de nombreux candidats rencontrés, l'association n'a pu se faire jusque-là. L'exploitation est alors constituée de 153 ha sur 2 sites, dont 42 ha sont irrigables, 695 000 litres de lait de vaches et de la production cunicole.

En 2012, Marie-Edith, la femme de Jacky Bourget pouvant prendre sa retraite, la production cunicole est arrêtée. Les bâtiments seront reconvertis en stabulation pour les génisses. La recherche s'oriente alors vers un associé polyvalent sur l'élevage et les cultures, sachant que Jacky Bourget pourra prendre sa retraite un an plus tard.

Afin de trouver un candidat, le GAEC et notamment Christian, participe également aux trois premiers Farm-Dating créés dans le Maine-et-Loire entre 2012 et 2013. « *Le concept du Farm-Dating m'a séduit, j'ai participé à trois Farm-Dating et rencontré 20 candidats* ». La troisième édition du 24 mai 2013 sera la bonne puisque c'est durant celle-ci que Christian fera la connaissance de Nicolas Gicquel, son futur associé, de 20 ans son cadet. Le Farm dating, c'est simple : chaque candidat rencontre 7 exploitants et chaque exploitant rencontre 7 candidats en une heure. Chacun a 7 minutes pour se présenter et présenter son projet d'installation ou de transmission. Ces rencontres se poursuivent de manière conviviale autour d'un repas en commun permettant aux premières affinités d'être consolidées pour continuer par une visite de l'exploitation.

Trouver un associé devenait primordial pour Christian : « *Depuis mon installation en GAEC, j'ai toujours travaillé en équipe. Confronté au départ imminent de mon associé, je ne me voyais pas rester tout seul et j'avais la volonté de faire perdurer l'entreprise. À deux, les difficultés du quotidien et les problèmes d'organisation s'appréhendent mieux* ». Dans l'attente, un salarié fut embauché pour combler le départ de Jacky Bourget.

Nicolas Gicquel, né en 1987 à Beaupréau, non issu du milieu agricole, avait réalisé ses formations dans l'agricole et notamment en alternance avec l'obtention d'un BEPA (Brevet d'études professionnelles agricoles) en 2005, d'un bac pro Conduite et gestion des exploitations agricoles en 2007, et d'une année de BTS ACSE (Analyse, conduite et stratégie de l'entreprise agricole). En plus de ses stages, Nicolas confirme son expérience dans l'agriculture à travers différentes missions au sein du service de remplacement pendant 6 ans puis en étant salarié agricole à temps plein durant 3 ans. Il fera également deux ans de salariat dans les travaux publics.

Début mai 2013, il lance sa recherche d'exploitation pour s'installer. Ses motivations « *Avoir son entreprise et prendre des responsabilités* ». Ses aspirations « *les animaux, les cultures, la nature et le relationnel* ». C'est ainsi qu'il s'inscrit au Répertoire départ installation pour rechercher une structure sociétaire dans laquelle il pourrait s'installer. En parallèle, il s'inscrit au Farm dating du 24 mai 2013 où il fera la connaissance de Christian. Il lui sera proposé

également 4 autres exploitations qui lui permettront de conforter son choix. Ce qui a plu à Nicolas, c'est que Christian était lui-même non issu du milieu agricole. L'écart d'âge était également un facteur rassurant dans l'association.

Afin de pouvoir se tester et de mieux se connaître, Nicolas devient salarié du GAEC durant un an et demi. Pour Christian, cette phase est tout aussi importante « *Avec Nicolas, nous avons eu presque deux ans de période probatoire, car l'important, pour moi, était de proposer au jeune un statut modulable au cas où cela ne marcherait pas* ». Cette période a également permis à Nicolas de finaliser ses démarches à l'installation avec la réalisation de son Plan de Professionnalisation Personnalisé constitué de 14 jours de formation, dont deux avec Christian pour travailler sur le fonctionnement et la communication entre associés. Ils se sont vite retrouvés dans la complémentarité de leurs attentes, Christian étant plus sur la partie élevage et Nicolas sur la partie cultures.

Il déposera son dossier d'installation début 2015 pour s'installer le 1<sup>er</sup> avril 2015. Cela fait maintenant deux ans que Nicolas est installé au sein du GAEC et a trouvé sa place aux côtés de Christian. Il habite sur place et a commencé à prendre des responsabilités au niveau local, via le syndicalisme et la présidence de la CUMA (Coopérative d'utilisation de matériel agricole) locale, poursuivant ainsi son intégration.



# LUI CONFIER LES CLÉS EN TOUTE SÉRÉNITÉ !

Des conseillers spécialisés pour vous aider à réussir la transmission de votre exploitation

LA TRANSMISSION,  
ÇA SE PRÉPARE



## PHASE DE TRANSITION ET DE RÉFLEXION

- Stage de parrainage (SPAR)
- Accompagnement à la construction du projet commun



## RÉPERTOIRE DÉPART INSTALLATION

- Accueil et accompagnement des candidats et cédants
- Gestion offres/demandes
- Mises en relation

[www.repertoireinstallation.com](http://www.repertoireinstallation.com)



## POINT ACCUEIL INSTALLATION-TRANSMISSION

- Accueillir
- Informer
- Orienter

[www.pait.fr](http://www.pait.fr)

DES CONSEILLERS  
POUR RÉPONDRE  
À VOS QUESTIONS



## ACCOMPAGNEMENT PERSONNALISÉ

- Rendez-vous transmission (visites, audits, Plan d'action transmission, analyses, conseils, formations...)
- Farm dating<sup>®</sup> et apéro dating



## REPÉRAGE, INFORMATION ET SENSIBILISATION

- Opération de repérages, dispositif DICA, journées d'information, sessions collectives, formation...



## Chambre d'agriculture de Loire-Atlantique

Direction Installation-Transmission Entreprise  
Rue Pierre-Adolphe-Bobierre  
La Géraudière  
44939 NANTES Cedex 9  
Tél. 02 53 46 60 06

## Chambre d'agriculture de Maine-et-Loire

Département Installation-Transmission  
14 avenue Joxé  
49006 ANGERS Cedex 01  
Tél. 02 41 96 77 51

## Chambre d'agriculture de la Mayenne

Service Transmission-Installation  
Parc Technopôle  
Rue Albert-Einstein – Changé  
BP 36135  
53061 LAVAL Cedex 9  
Tél. 02 43 67 36 64

## Chambre d'agriculture de la Sarthe

Pôle Installation-Transmission  
15 rue Jean-Grémillon  
CS 21312  
72013 LE MANS Cedex 2  
Tél. 02 43 29 24 55

## Chambre d'agriculture de la Vendée

Service Transmission-Installation  
21 boulevard Réaumur  
85013 LA ROCHE-SUR-YON Cedex  
Tél. 02 51 36 82 40

## Chambre d'agriculture des Pays de la Loire

Pôle Transmission-Installation  
9 rue André-Brouard  
CS 70510  
49105 ANGERS Cedex 02  
Tél. 02 41 18 60 59

Les partenaires financiers et techniques de la politique d'installation et de transmission en agriculture :

